

COURS À L'EXPÉDITION au DÉPART du SUD-EST Synthèse de mai 2024

Au lecteur :

Comme chaque mois, conformément à la définition des crises conjoncturelles du code rural, les cours sont comparés *en euros courants* à ceux de l'année précédente et à une *moyenne quinquennale*, « olympique » car *tronquée de ses deux valeurs extrêmes*.

Pour considérer les cours et apprécier la conjoncture, il faut garder en tête que l'indice de prix des *moyens de production agricoles* (« les intrants » ; Insee-Agreste IPAMPA), globalement stable sur la période 2011 – 2020, a bondi à partir d'octobre 2020, jusqu'en novembre 2022, pour se replier en décembre 2023 vers le niveau, élevé, de début 2022, à 25 % au-dessus de sa valeur fin 2020 (<https://www.insee.fr/fr/statistiques/7760358>). L'indice des prix à la consommation — « l'inflation » — a lui grimpé de 13 % entre 2020 et décembre 2023 (<https://www.insee.fr/fr/statistiques/3530261?sommaire=3530678>). Sur un an en décembre 2023, les prix à la consommation ont augmenté de 3,7 %, mais ceux de l'alimentation, de 7,2 %, les fruits frais, de 8,8 %, les légumes frais de 14,2 % (<https://www.insee.fr/fr/statistiques/7749434>, <https://www.insee.fr/fr/statistiques/7760027>). Le pouvoir d'achat des ménages s'est amenuisé, le panier alimentaire en fait les frais, et dans celui-ci, spécialement les produits frais.

Les comparaisons frontales des cours entre années ne peuvent donc exprimer entièrement un niveau de valorisation pour les producteurs. Le contexte global est toujours marqué par la guerre en Ukraine qui a tendu le commerce des produits alimentaires et de l'énergie, et un état de tension géopolitique général. L'ensemble des agriculteurs européens manifeste dans une intense agitation sociale les difficultés économiques et techniques de la production.

TOMATE



Amélioration puis déclin progressif du marché de la tomate

En mai, le marché de la tomate s'active avec de nombreuses promotions en grande distribution, entraînant une forte demande et une hausse des cours. Les stocks se réduisent, permettant à l'ensemble de la gamme de retrouver des niveaux de prix satisfaisants. L'offre progresse dans l'Ouest tandis qu'en région Paca, les productions sous tunnels froids prennent du retard, favorisant les opérateurs locaux, notamment dans la gamme des variétés « anciennes ». Cependant, cette dynamique est fragile. La production locale stagne, tandis que l'offre nationale augmente, notamment dans les bassins bretons. Les conditions météorologiques défavorables freinent la consommation et les acheteurs restent prudents. La concurrence inter-régionale exerce une pression sur les prix, qui baissent – modérément – malgré une demande locale soutenue en Provence. En fin de mois, la météo pluvieuse perturbe encore la consommation, entraînant une baisse continue des cours. Malgré une demande initialement forte, la conjoncture est précaire face à une offre croissante et des conditions météorologiques défavorables, ce qui conduit à une nouvelle dégradation progressive des prix. Au bilan, les cours de mai parviennent à être supérieurs de +10 % pour la tomate Cœur de bœuf à sa moyenne olympique, tandis qu'en comparaison la tomate grappe affiche une baisse de -4 %.

	Prix départ station, en €/kg	
	Tomate grappe cat Extra	Allongée type Cœur de bœuf
Mai 2024	1,17	1,99
Avril 2024	1,93	2,82
Mai 2023	1,48	1,64
Moy. olympique (5 ans)	1,22	1,80

FRAISE



Tarifs élevés dans un contexte de marché déficitaire

Durant les deux premières décades de mai, le marché de la fraise est sous tension. Les quantités disponibles sont très limitées, à la fois par le calendrier de production et par les conditions météorologiques. L'alternance d'épisodes pluvieux et d'éclaircies ne facilite pas plus la production que la récolte. De plus, cela rend le produit fragile et évolutif, nécessitant un rigoureux travail de tri en stations pour écarter une partie des lots. La pénurie de marchandise résultante rencontre une demande pressante qui ne peut être totalement couverte. Avec l'arrivée sur les étals des premiers fruits d'été en dernière partie de mois, l'activité commence à s'essouffler. C'est particulièrement le cas des variétés allongées (Gariguettes/Ciflorette) qui peinent à trouver des débouchés. Mêmes les opérations promotionnelles mises en place

pour faciliter l'écoulement ne suffisent pas, et des prix « de dégageement » sont consentis. Puis, un regain d'activité est perceptible en fraise ronde en préparation de la fête des Mères. Une partie des stations d'expédition vient à manquer de fraises rondes pour répondre à toutes les sollicitations.

Les cours mensuels de la fraise ronde et de la Gariguette sont supérieurs de 18 % à ceux de la campagne dernière. L'écart est plus important encore en comparaison aux moyennes quinquennales : +24 % en fraise ronde standard jusqu'à +27 % en Gariguette.

	Prix départ station, en €/ kg	
	Fraise Gariguette barq 250 g	Fraise standard barq 500 g
Mai 2024	10,03	5,69
Avril 2024	8,94	5,53
Mai 2023	8,47	4,80
Moy. olympique (5 ans)	7,89	4,57

ASPERGE



Une fin de campagne avec des tonnages déficitaires et des prix fermes

La météo pluvieuse et fraîche en début de mois ralentit la production et limite les ramasses. Par manque d'offre, de nombreuses commandes sont rompues et les cours ne cessent de progresser en asperge verte. En asperge violette, les engagements mis en place avec la grande distribution limitent la hausse des cours, mais ces derniers sont très fermes. En fin de première décade du mois, les prix atteignent leurs pics puis se réajustent quelque peu. Compte-tenu de l'arrêt des apports chez plusieurs opérateurs, la cotation prend fin en milieu de mois, sur des prix fermes. Les cours du mois de mai sont supérieurs de 29 % à la moyenne olympique en asperge violette 16+ et de 49 % en verte 16+.

	Prix départ station, en €/ kg	
	Asperge Violette cal 16+	Asperge Verte cal 16+
Mai 2024	6,91	9,46
Avril 2024	6,67	8,90
Mai 2023	6,67	6,60
Moy. olympique (5 ans)	5,34	6,37

COURGETTE



Des cours qui chutent

En début de mois, le manque d'ensoleillement, la pluie, ainsi que le mistral freinent la production. Les acheteurs s'orientent peu à peu vers l'origine française, mais peinent à trouver suffisamment de produit et les transactions s'effectuent sur des cours fermes. Puis, malgré une offre peu volumineuse, les engagements mis en place avec la grande distribution entraînent une baisse des cours. De plus l'origine espagnole, avec des prix moindres pour des quantités assurées, continue de faire concurrence. En deuxième partie de mois, le week-end prolongé de Pentecôte ainsi que le climat doux font progresser fortement les apports qui dépassent les capacités de stockage chez certains opérateurs. Face à la concurrence ibérique et au manque de consommation, les cours chutent une nouvelle fois.

	Prix départ station, en €/ kg	
	Courgette longue verte 14-21 cm	
Mai 2024	1,27	
Avril 2024	1,54	
Mai 2023	1,03	
Moy. olympique (5 ans)	0,97	

CERISE



Un début de campagne marqué par les intempéries

La cotation démarre le 13 mai. Le début de campagne s'effectue sous de fortes pluies qui altèrent la qualité de la production, entraînent des pertes et découragent fortement la demande. Cette situation perdure tout le mois. Même si les conditions météorologiques s'améliorent progressivement dans le bassin Sud-Est, la qualité des lots est aléatoire. Par ailleurs, les pluies persistent sur le reste du territoire, freinant la consommation. Dans ces conditions, les opérateurs sont amenés à faire régulièrement des concessions tarifaires sur un produit cher, afin de dynamiser un écoulement lent, notamment à destination des marchés de gros.

	Prix départ station, en €/kg	
	Burlat +24	Rouge +26
Mai 2024	6,44	6,15
Avril 2024	-	-
Mai 2023	6,37	6,96
Moy. olympique (5 ans)	5,82	6,46

ABRICOT



Un début de campagne sous l'influence d'un faible disponible

La campagne démarre au cours de la dernière décade du mois de mai, marquée par une alternance d'épisodes pluvieux, peu favorables au ramassage des abricots. Malgré la croissance progressive de l'offre, le disponible reste faible et les prix sont stables dans l'attente du passage à l'origine France sur l'intégralité des circuits. Face à une météo en dents de scie et aux manques considérables liés aux problématiques de floraison tôt au printemps, de faibles quantités s'échangent, sur les marchés de gros.

	Prix départ station, en €/kg	
	Type Orangé-Rouge cal. 45/50	
Mai 2024	2,80	
Avril 2024	/	
Mai 2023	3,09	
Moy. olympique (5 ans)	2,91	

MELON CHARENTAIS JAUNE



Une demande absente et des cours qui chutent

La cotation débute en toute fin de mois dans le Sud-Est avec des volumes issus de serres chauffées qui se développent progressivement. La demande est réticente du fait d'une consommation absente. En effet, le manque d'ensoleillement, les températures en dessous des normales de saison combinées à l'effet « fin de mois » ne permettent pas l'enclenchement de la consommation. Les ventes sont insuffisantes et des reports de stock se forment dans la majorité des stations d'expédition. Les cours, qui font d'ores et déjà face aux melons d'autres origines (Espagne, Maroc dans une moindre mesure) s'érodent alors quotidiennement.

	Prix départ station, en €/pièce	
	12 L 750-975 g cat1	12 Q 975-1250 g cat1
Mai 2024	1,63	1,74
Avril 2024	-	-
Mai 2023	1,67	1,93
Moy. olympique (5 ans)	-	-

Synthèse régionale asperge 2024

Une campagne satisfaisante, sous l'influence de la météo

Malgré une réduction des surfaces cultivées et des conditions météorologiques fluctuantes, la campagne 2024 des asperges dans le Sud-Est s'est bien déroulée, avec des cours satisfaisants :+ 10 % en asperge verte 16-22 mm par rapport à 2023 et +17 % par rapport à la moyenne olympique ; +11 % en asperge violette 16-22 mm par rapport à 2023 et +22 % par rapport à la moyenne olympique. La campagne est marquée par une météo capricieuse qui, à partir de la troisième semaine du mois d'avril, réduit considérablement l'offre. La demande est relativement présente et le marché globalement fluide. Les prix sont assez peu chahutés.

La campagne démarre à la **mi-mars** avec de bons tonnages, qui arrivent progressivement grâce à une météo clémente. Au cours de la semaine des Rameaux, la demande est présente chez la plupart des opérateurs, en particulier pour l'asperge verte. Les centrales et l'export activent les ventes et quelques réajustements de prix ont lieu, notamment en asperge verte. En fin de mois, la météo n'est plus favorable à la pousse de l'asperge. La pluie et le vent limitent les récoltes et l'offre se réduit à l'approche des fêtes de Pâques. Les cours restent fermes sur ce produit, qui génère toujours des ventes importantes durant cette période.

Début **avril**, le marché est assez satisfaisant concernant les prix de vente, mais la prudence reste de mise chez les opérateurs, au regard de la production concurrentielle des autres bassins. Les tarifs ne sont pas remis en cause, même s'ils sont plus fragiles en violette ; ils peuvent dévisser à tout moment si l'offre déborde. La note dominante reste les faibles volumes récoltés en asperge verte. Vient la deuxième semaine d'avril, où les températures printanières et le soleil permettent à l'offre de progresser. Le marché est calme mais les sorties restent fluides, avec quelques réajustements tarifaires dans toutes les variétés. L'engouement pour les asperges vendues en bottes est présent, grâce aux mises en avant dans les rayons. Le manque de disponibilité en violettes et vertes maintient la fermeté des cours. Au cours de la troisième décade du mois, la nouvelle chute des températures, couplée au mistral, limite les ramasses. Les mises en avant boostent le marché et les sorties sont bonnes avant que la demande ne ralentisse, peu encouragée par des prix élevés pour la période post-Pâques. La fin du mois d'avril est à nouveau marquée par un temps froid et venteux qui réduit la production. La demande est réservée mais les sorties sont souvent en adéquation avec les apports. En raison de l'offre réduite, la conjoncture est difficile sur les marchés et un climat d'inquiétude règne quant à la météorologie très capricieuse et à une fin de campagne anticipée au vu des quantités de production. Cependant, ces faibles disponibilités permettent de maintenir un niveau de prix très satisfaisant.

Le début du mois de **mai** se poursuit dans la même continuité. La météo capricieuse ralentit toujours la pousse et limite fortement les ramasses. L'offre est déficitaire et de nombreuses commandes sont rompues. Les cours en asperge verte ne cessent alors de progresser, dans tous les calibres. En asperge violette, les engagements mis en place avec la grande distribution limitent la hausse des cours, mais ces derniers sont très fermes. Dans un contexte de disponible réduit, les interruptions des jours fériés (Armistice et Ascension) permettent aux opérateurs une meilleure gestion des transactions, afin de satisfaire la demande sur les différents circuits. Cette situation perdure jusqu'à la mi-mai, avec une demande satisfaisante face à une offre en diminution. La production subit une nouvelle réduction importante en asperge verte, mais également en violette, sous des conditions météorologiques toujours fraîches et arrosées. Compte-tenu de l'arrêt des apports chez plusieurs opérateurs, la cotation de l'asperge se termine le jeudi 16 mai 2024, sur des cours très fermes.

Synthèse régionale pomme 2023-2024

Une offre peu volumineuse et des prix relativement stables

Avec de beaux produits et des prix fermes tout au long de la saison, la campagne 2023–2024 est plutôt correcte dans le Sud-Est. Malgré quelques aléas climatiques, le printemps sans gelée et un automne avec peu de pluie ont favorisé une récolte de qualité. Les prévisions de production nationale affichent une hausse de 9 % au 1er novembre 2023 par rapport à l'année dernière mais la région Paca connaît une baisse de 6 %, conséquence de mauvaises conditions météorologiques (*Agreste, novembre 2023*). Au niveau européen une récolte moyenne est attendue avec une baisse estimée à -3 % comparée à la récolte précédente (*Agreste, mai 2024*). Bien que la demande ne soit pas particulièrement présente, l'offre limitée permet le maintien des prix (+11,6 % par rapport à la moyenne olympique en Gala 170-220g, +20 % en Golden 170-220g et +23 % en Granny 170-220g).

La campagne démarre à la **mi-août** dans une ambiance relativement sereine et, exceptionnellement, sans report de stock : après une récolte 2022 qui a souffert de la surchauffe d'un été torride, très altérée en qualité et tendue en termes de prix, cette saison s'annonce plus prometteuse. La commercialisation débute avec principalement les variétés Gala, Elstar et Reine des reinettes. Les fruits ont une belle qualité visuelle et gustative. La demande est présente, les sorties correctes sur l'ensemble des débouchés habituels, avec des cours satisfaisants.

Début **septembre**, l'arrivée en commercialisation de la Golden suivie de la Granny, permet d'étoffer la gamme variétale et de poursuivre la mise en place du marché. Celui-ci est équilibré, avec une demande présente face à une offre encore limitée. En fin de mois, l'arrivée de la ReINETTE grise du Canada vient compléter l'offre. En **octobre**, de nombreuses variétés sont maintenant commercialisées avec une demande de plus en plus présente. L'écoulement est régulier et le marché équilibré, même si la Golden bénéficie d'un meilleur intérêt. En fin de mois, les cours s'ajustent légèrement à la baisse dans la région Sud-Est, peut-être sous l'effet de l'arrivée des vacances scolaires et de la mise en place d'autres produits de saison.

Avec l'entrée en commercialisation de la Pink Lady le 9 **novembre**, le marché se dynamise. Comme chaque année, cette variété est attendue et demandée. Pour les autres variétés, le marché est calme mais régulier. Les marchandises s'écoulent lentement et peu de stocks sont constitués. En raison de l'offre limitée, quelques stations d'expédition commencent à mettre en chambres froides des Golden, en prévision des semaines à venir. Courant **décembre**, le marché conserve la même physionomie. Les sorties sont lentes, seules les variétés spécifiques comme la Pink Lady génèrent un flux de vente plus fluide. Les quelques actions en grande distribution pour les pommes en sachet maintiennent un peu l'activité, mais le consommateur boude. En **janvier**, après les fêtes de fin d'année, le commerce se dynamise lentement. Les petits calibres et notamment la variété « Gala » sont les plus recherchés, et essentiellement dans les conditionnements en sachets. Comme la nouvelle récolte a été consommée dès l'attaque, les stocks à ce moment sont peu élevés, certains opérateurs commencent à ouvrir les premières chambres froides en Gala et en Golden. Au milieu du mois, le marché ralentit mais les sorties restent correctes. Les variétés « club », et notamment les Pink Lady sont plébiscitées, tant sur le marché français qu'à l'international. En fin de mois, l'offre bascule vers les lots issus de chambres sous atmosphère contrôlée et les stocks en Gala s'amenuisent. Le marché est perturbé par les mouvements sociaux initiés par les agriculteurs français et certains départs doivent être repoussés. Tout au long du mois, les transactions se maintiennent dans une gamme de prix déjà en vigueur depuis quelques semaines.

Au cours du mois de **février**, le commerce est calme, mais reste suffisant au vu des stocks limités chez certains opérateurs. C'est comme toujours les variétés club, notamment la Pink Lady, et les pommes en sachet qui boostent les ventes. Les opérations promotionnelles mises en place par la grande distribution dynamisent un peu le commerce. En **mars**, les ventes en Granny sont un peu plus actives et les sorties sont toujours essentiellement axées vers les petits calibres conditionnés en sachets. Comme la campagne d'agrumes touche à sa fin et que les produits de printemps sont modestement présents, la pomme trouve sa place dans les rayons et les paniers d'achat. Les écoulements sont ainsi réguliers et les prix sont plutôt fermes dans le Sud-Est.

Tout au long du mois d'**avril**, malgré une demande timide, la diminution progressive de l'offre permet de maintenir des sorties régulières sur de petits volumes à des prix stables. Les écoulements sont corrects, voire bons en Gala et en Granny, tandis qu'on se plaint des ventes de la Braeburn. En Golden, le marché est un peu plus lent, mais la faiblesse de l'offre permet la stabilité des prix. À la fin du mois, le rafraîchissement des températures per-

met de maintenir une demande qui n'est finalement pas trop concurrencée par l'arrivée des fruits de printemps. Les volumes poursuivent leur diminution et la cotation prend fin pour le Sud-Est le 26 avril 2024.

À l'export, la demande sur la saison est dans son ensemble présente et les sorties fluides, malgré une vive concurrence (Italie, Serbie, Turquie...), notamment au cours du mois d'octobre. Les principales destinations sont l'Europe du Nord, la Grande-Bretagne, l'Allemagne et pour le grand maritime le Moyen-Orient, l'Asie, la Thaïlande et l'Amérique du Sud. Les exportations concernent majoritairement la Pink Lady mais également la Gala et la Granny. Dès la fin d'année 2023, compte-tenu des stocks limités, les expéditeurs privilégient l'écoulement sur le marché français et les niveaux de prix à l'export se maintiennent.

À destination de l'industrie, la matière première est parfois manquante en raison d'une saison entamée sans stock de la campagne précédente, qui à l'inverse, avec des pommes fragiles, avait saturé les transformateurs. On préfère plutôt vendre les petits calibres en sachets. Tout au long de la campagne, les affaires sous contrats sont honorées en priorité et les transactions libres sont peu nombreuses. Les prix sont élevés et certains industriels sont amenés à se tourner vers de la pomme importée.